

## 1. RESULTATS

### EQUIPE PRO :

- ORLÉANS / CHOLET BASKET : 88-69

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)

### EQUIPE ESPOIRS :

- ORLÉANS / CHOLET BASKET : 50-68

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)

### EQUIPE CADETS :

- CHOLET BASKET / UNION RENNES PACE BASKET : 120-56





## 2. REVUE DE PRESSE

Ø EQUIPE PRO  
ORLÉANS / CHOLET BASKET

# Plus dure est la chute

On les savait dans le creux de la vague. Mais à ce point-là, pas vraiment. Hier soir, les Choletais ont encaissé leur plus lourde défaite de la saison à Orléans. La troisième consécutive. Ça commence à faire...



Orléans, Zénith, hier soir. Doellman, auteur de 24 points à 100 % de réussite, n'a aucun mal à dominer Robinson. Soirée cauchemardesque pour CB. Photo AFP.

ORLÉANS	88
CHOLET BASKET	69

Freddy REIGNER, envoyé spécial  
freddy.reigner@courrier-ouest.com

**E**t vian ! Ce matin, la joue doit être encore marquée au fer rouge. Les empreintes de la chevalière à fleur de peau. Hier soir, Cholet s'est fait gifler dans les grandes largeurs, encaissant son plus lourd revers de la saison. « Ce n'est pas acceptable de perdre de 19 points, glisse, les dents serrées, Kevin Séraphin, un des seuls Choletais à surmager sur le parquet orléanais, en compagnie de Mike Gelabale. Après, si ça peut nous servir de déclic, tant mieux. On s'est peut-être cru arrivé trop tôt. » Il n'a pas le discours de son âge. A 20 ans, on ne dit pas forcément ces choses-là. Mais le pivot guyanais a l'analyse percutante. Il fait même dans l'introspection, malgré son réel bon match (13 points, 8 rebonds). « Cette rencontre, on la perd à l'intérieur. Dans la raquette, ils nous ont tués. » Tout à fait, Kevin. Cholet Basket s'est fait bouger comme

jamais sous le cercle. La cause majeure d'un crash retentissant. Quand Doellman, Moerman, Coville et Vaty cumulaient 62 points et 25 rebonds, Falcker - totalement transparent -, Séraphin et Robinson affichaient 33 points et 12 rebonds au compteur. Douleuruse, la comparaison. En tout cas, elle a creusé la tombe choletaise à un rythme implacable. Même si Cholet, via Mike Gelabale, a eu ce petit sursaut d'orgueil à l'amorce de la dernière ligne droite (57-55, 29%). Question de nature pour ce Cholet accrocheur. Mais hier soir, ça ressemblait plus à un miroir aux alouettes.

### « Défense catastrophique »

En fait, à force de traîner des malades et des blessés, on finit par le payer cash. Bien sûr, tous les joueurs annoncés incertains avant le match ont joué, mais dans quelles conditions... Excepté John Linehan, le reste de la troupe a traîné sa misère. La défense, aussi, logiquement. 88 points dans les carreaux, ce n'est pas beau. « Si tu travailles mal la semaine, tu ne gagnes pas à Orléans, remarque, pédagogue, Erman Kunter. Ou alors, ça veut dire qu'Orléans est vraiment nul ! » Le problème, c'est que la bande à Philippe Hervé, c'est tout le contraire. En

2009, c'est deux finales, à la Semaine des As et aux play-offs. Ça vous classe quelqu'un quand même ! Et quand les Orléanais sont portés en prime par un Doellman incendiaire (24 points à 100 %), un Sciarra au sommet de son art (12 passes) et un Dobbins façon super-gluie (Mejia cantonné à 8 points), ça fait de la casse à tous les coups ou presque. « Nous, quand on n'est pas bien, on peut perdre contre n'importe quelle équipe, prévient de son côté, le coach choletais. On a de gros soucis à l'intérieur. Besoin d'un

quatrième intérieur ? J'en parle depuis un moment... On a perdu notre agressivité et je ne pense pas qu'on puisse remonter tout de suite. Ça va être un peu compliqué. Aujourd'hui, la défense, c'est catastrophique. » Maintenant, il s'agit de faire le dos rond. De supporter le poids des maux. De les dire aussi, ces mots, qu'il va bien falloir sortir pour repasser la tête au-dessus de la ligne de flottaison. Ça pourrait même devenir urgent. Car derrière, ça pousse fort.

## LA FICHE

### Orléans - Cholet : 88-69

M-T : 46-35. Quarts-temps : 18-17, 28-18, 15-20, 27-14.

Arbitres : MM. Gueu et Bretagne.

**Orléans** : 31/52 tirs (dont 8/14 à trois points), 18/21 LF, 38 rebonds (Moerman 7), 21 passes décisives (Sciarra 12), 17 balles perdues (Sciarra 3), 18 fautes personnelles.

**Marqueurs** : Coville (16), Doellman (24), Curti (3), Nichols (14), Banks (4), Vaty (13), Moerman (9), Dobbins (5).

**Cholet** : 25/66 tirs (dont 9/22 à trois points), 10/12 LF, 25 rebonds (Séraphin 8), 12 passes décisives (Mejia 4), 13 balles perdues (Linehan 4), 17 fautes personnelles.

**Marqueurs** : Gelabale (8), Eitutavicius (3), Seraphin (13), Linehan (15), Robinson (19), Causeur (2), Mejia (8), Falcker (1).



## Le film du match

# Les Choletais minés de l'intérieur



**Orléans, Zénith, hier soir.** Cedrick Banks échappe à la surveillance de Samuel Mejia. Les Choletais ont explosé en fin de rencontre. Photo AFP

### 1<sup>ER</sup> QUART-TEMPS 18-17

Au cours d'une entame clairement défensive, CB tire son épingle du jeu, n'encaissant que 2 points en 4'30 de jeu (2-7). Séraphin - impressionnant - contrôle Covile, Gelabale asphyxie Banks, Robinson aiguise son shoot (7 pts en 10') et Linehan - très incisif - met dans le mille à 3 points avec la faute ! Cholet fait la course devant (10-15, 9<sup>e</sup>). Mais Orléans insiste dans la peinture et Doellman - au buzzer - fait passer les siens en tête (18-17, 10<sup>e</sup>).

### 2<sup>E</sup> QUART-TEMPS 28-18

Mejia réduit au silence par Dobbins, CB patine dur en attaque, affichant un 4/14 à 2 points après 12 minutes (23-20). Et comme Doellman n'en finit plus de martyriser ses anciens partenaires (15 pts en 10'), l'écart se creuse (29-22, 16<sup>e</sup>). Et si le show de Robinson (16 pts à la pause) ramène un temps Cholet dans le coup (35-33, 18<sup>e</sup>), l'adresse insolente d'Orléans à 3 pts (6/7) fait exploser la défense choletaise au bout d'un 9-0 (44-33, 19<sup>e</sup>).

### 3<sup>E</sup> QUART-TEMPS 15-20

Largement dominés dans la raquette à la pause (11 rebonds à 21 et 8 points inscrits dans la peinture contre 22), les intérieurs choletais se doivent de réagir. Ce qu'ils font. De son côté, l'impeccable Gelabale (8 pts en 5') sort de sa réserve (48-41, 24<sup>e</sup> ; 53-46, 26<sup>e</sup>). L'ailier tire CB vers le haut et comme la défense suit, Causeur et Cie reviennent vite aux affaires (57-55, 30<sup>e</sup>), bien aidés aussi par un Séraphin royal (9 points, 7 rebonds, 4 contres).

### 4<sup>E</sup> QUART-TEMPS 27-14

Une rafale de Nichols, deux fautes anti-sportive sifflées contre Robinson et Eitutavicius, une flambée de Vaty et voilà comment Cholet se remet tout seul dans le dur au terme d'un très douloureux 11-0 (63-57, 31<sup>e</sup> ; 74-57, 34<sup>e</sup>). Trou d'air fatal. Les Choletais sont KO debout et naviguent rapidement à - 18 (76-58, 36<sup>e</sup>). Avec Sciarra aux manettes (12 passes) et un Doellman en feu (24 pts), Orléans gère la fin de match à sa main (79-61, 38<sup>e</sup>).

**F. R.**



## L'incendie a ravagé la maison choletaise de l'intérieur

Pro A. Orléans - Cholet : 88-69. Orléans a fait déjouer des Choletais en bout de course.  
Dans la raquette en particulier.



Kévin Séraphin (à gauche) a fait du bon travail dans la raquette. Pour lui, « le match de Vichy peut être celui qui va nous relancer. »

ORLÉANS (de notre envoyé spécial).

Mejia caracole à 23,5 points par match depuis 6 rencontres ? Il a dû se contenter de 8 unités hier soir. Cholet s'appuie sur une défense référence en Pro A ? Il a encaissé 88 points, et termine largué à 19 longueurs de son adversaire.

L'équipe des Mauges est traditionnellement dominatrice dans la raquette ? Elle a subi la loi de l'Entente orléanaise sous les panneaux. Bref, Dobbins et ses acolytes ont pris la formation des Mauges à son propre piège. « On a annihilé tous leurs points forts », constate Philippe Hervé, un brin satisfait.

On le serait à moins, car si Cholet devait se présenter décimé sur le parquet hier soir, le « convalescent » a tout-de-même affiché un joli potentiel. Dans le premier et le troisième actes tout-du-moins, car le reste est à oublier.

« Après notre semaine très perturbée, on perd beaucoup d'énergie pour revenir après la pause », souffle Erman Kunter. Cholet a aussi perdu une bonne dose de lucidité dans cette remontée fantastique. Il lui fallut en effet effacer une ardoise de 11 longueurs (44-33, 19'), creusée par des Orléanais à l'adresse proprement ébouriffante avant la pause, dans le sillage d'un Doellman toujours épataant dans sa tenue de « couteau suisse. » Derrière l'arc, à mi-distance ou sous le cercle, l'ex-Choletais a donné le tournis à ses adversaires. Il a surtout montré le chemin de l'intérieur à ses sbires. Et c'est justement celui qui allait mener à la victoire.

### L'intérieur à l'agonie

Orléans fit clairement la différence dans la raquette. Sur les 88 points, les postes 4 et 5 de l'Entente en plantèrent la bagatelle de 62 ! Covile (16 points), Doellman (24 à 100 %), Vaty (13) et Mœrman (9), idéalement servis par la périphérie, se sont amusés de leurs vis-à-vis. Falcker diminué par son dos, la remarquable entame de Séraphin en chaperon de Covile, et la vista de Robinson ne suffirent pas. Les deux comparses eurent du mal à tenir la distance.

Avec 28 minutes de jeu, le jeune Espoir a manqué d'un peu de lucidité dans le money-time, ce qui peut difficilement lui être reproché vu son investissement en amont. Et Robinson (36') doit s'économiser durant de longues séquences pour ne pas imposer. Très clairement, il se passe ce qui était prévisible depuis de longues semaines : les intérieurs choletais s'usent à se frotter à des vis-à-vis auxquels ils rendent souvent quelques centimètres. En la matière, le basculement de Gelabale (2 m) au poste 4 n'apportera pas grand chose.

Il va donc falloir trouver un moyen de rebondir. « La défaite à Antibes et le shoot d'Obasohan à Toulon, nous ont faits mal, reconnaît Séraphin. Mais je pense que cette grosse défaite va nous servir de prise de conscience. On doit réagir. Le match de Vichy peut être celui qui va nous relancer. » Erman Kunter n'en est pas

certain. « On ne sera pas revenu à 100 % avant les As », pronostiquait-il. Avant il faudra donc se colliner Vichy samedi, puis aller à Roanne. Le Turc ne devrait pas arrêter de fumer tout-de-suite.

Christophe MAZOYER.

ORLÉANS - CHOLET : 88-69  
(18-17, 28-18, 15-20, 27-14).

Arbitre : MM. Bretagne, Gueu et Milliot. 5 200 spectateurs.

ORLÉANS : 31/52 aux tirs (60 %) dont 8/14 à 3 points (57 %), 18/21 aux lancers (86 %), 38 rebonds (Covile et Doellman, 6), 21 passes (Sciarra, 12), 5 interceptions, 3 contres, 17 balles perdues, 18 fautes.

La marque : Banks 4, Covile 16, Curti 3, Mœrman 9, Dobbins 5 puis Doellman 24, Nichols 14, Vaty 13, Sciarra.

CHOLET : 25/66 aux tirs (38 %) dont 9/22 à 3 points (41 %), 10/12 aux lancers (83 %), 25 rebonds (Séraphin, 8), 12 passes (Mejia, 4), 6 interceptions, 4 contres, 13 balles perdues, 17 fautes.

La marque : Gelabale 8, Mejia 8, Séraphin 13, Linehan 15, Robinson 19 puis Causeur 2, Eitutavicius 3, Falcker 1.



## Cholet a explosé dans le quatrième quart-temps

**1<sup>er</sup> quart-temps (18-17).** Le « convalescent » choletais a fait une entrée tonitruante dans le match (2-7, 4'). Présent au rebond, Cholet fit aussi preuve d'une belle intensité défensive et interdit l'entrée de sa raquette aux Orléanais, à l'image de Séraphin à l'énorme activité sur Covile. Emmené offensivement par un Linehan de gala (8 points, 3 fautes provoquées, 2 rebonds et 1 interception), CB pense s'installer tranquillement en tête, mais son adresse approximative lui fait rater trop d'occasions pour empêcher le retour de l'EO45, adroite à longue distance (18-17).

**2<sup>e</sup> quart-temps (28-18).** Mejia intelligemment coupé du reste de l'équipe, Cholet ne peut compter que sur Robinson et Linehan pour faire fructifier son pactole. Insuffisant pour faire fléchir la grosse défense orléanaise, qui contraint l'équipe des Mauges à jouer sur demi-terrain. Surtout, Orléans s'appuie sur une adresse ébouriffante dans ce deuxième acte (4/4 à 3 points), et repousse Cholet sur un 11-2 (29-22, 16'). L'équipe du Loiret prend également pied dans la raquette choletaise pour enfoncer le clou (22 points dans la peinture, contre 8 à Cholet). 46-35.

**3<sup>e</sup> quart-temps (15-20).** Gelabale sort de sa boîte pour remettre du baume au cœur des Choletais, sur deux primés consécutifs (48-41,24'). Cholet profite également des pertes de balle orléanaises pour placer un 9-2, qui le repositionne dans le match (55-50, 27'). Alors qu'elle était revenue à portée de l'EO45 (57-55, 30'), l'équipe des Mauges relâche un peu de terrain sur des lancers orléanais (61-55).

**4<sup>e</sup> quart-temps (27-14).** Plus agressifs en défense pour revenir vite, les Choletais voient s'abattre sur eux une pluie de fautes, dont deux antisportives d'affilée, à l'encontre de Robinson (32') puis d'Eitutavicius (33'). Orléans en profite pour poser les bases d'un 13-2 décisif (74-57, 34'). Le reste ne fut qu'une lente capitulation choletaise.

**Les espoirs épatants.** Dans le sillage de Chupin (12 points) et Veillet (16 points), les jeunes Choletais n'ont pas tremblé (50-68). Ils ont notamment bouclé une première mi-temps référence en matière d'intensité, de défense et de fluidité.



Linehan et les Choletais ont souffert dans le dernier quart-temps.



## Basket-ball

# La clé du problème est à l'intérieur

**Pro A. Orléans - Cholet : 88-69.** Mises en lumière par Orléans, les carences actuelles de Cholet sont apparues en plein jour. Faute de solution nouvelle, à l'intérieur en particulier, CB va hypothéquer son remarquable début de saison.

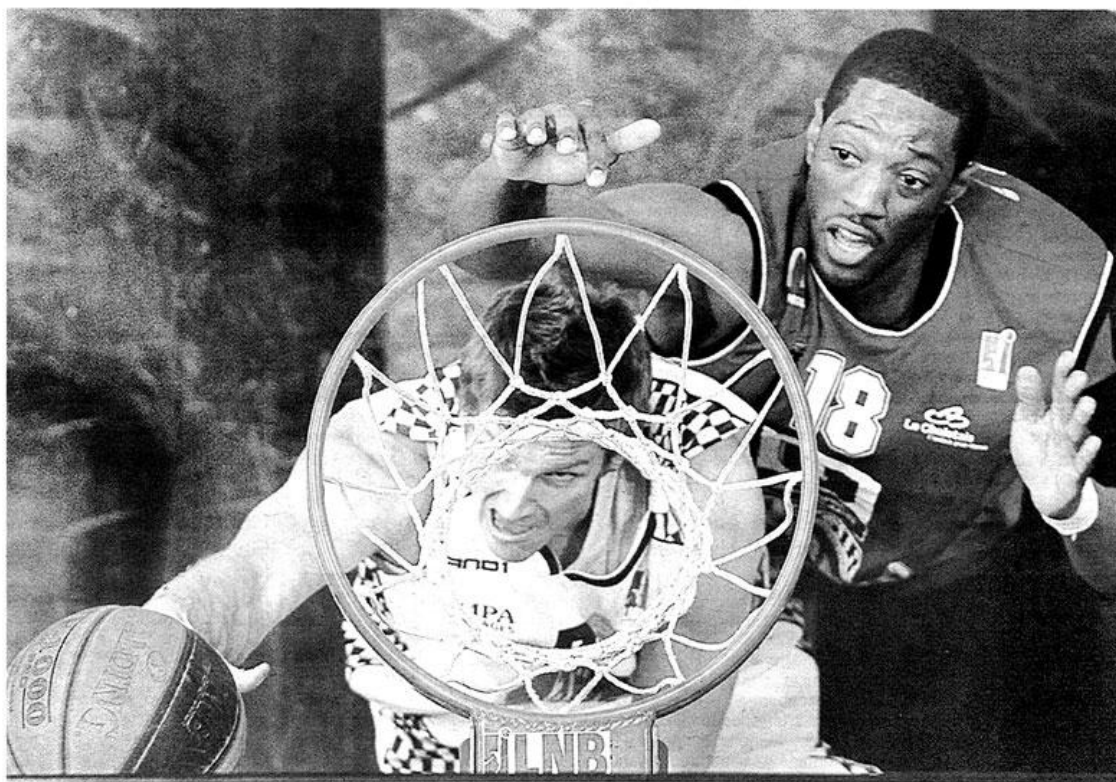
Comment pourrait-on s'en étonner ? Les discours officiels ne peuvent occulter la réalité. Le secteur intérieur choletais est la proie des flammes.

Robinson, Falcker et Séraphin régulièrement sur le pont, le « miracle permanent » apparaît de moins en moins évident. Les trois hommes ne tiendront en aucun cas toute la deuxième moitié de saison à ce rythme. Et Cholet ne s'est ménagé aucune marge d'erreur en ce domaine pourtant déterminant : quand l'un d'eux, Falcker samedi (1 point, 0 rebond) est diminué, le verdict est terrible.

Face à des Orléanais solides et en confiance, la sentence des chiffres fut sans appel. Quand les trois Choletais cumulèrent 33 points et 12 rebonds, les quatre intérieurs du Loiret compilèrent 62 unités et 23 prises ! « On a appuyé là où ça faisait mal, en étant ultra-dominants aux postes 4 et 5, » constatait simplement Philippe Hervé. Élémentaire : le déficit intérieur choletais apparaît aujourd'hui comme une évidence aux adversaires de CB. En l'état actuel, les mauvaises surprises n'ont donc aucune raison de s'arrêter. A l'étonnement général.

Dans les coursives du Zénith, le Landernau du basket s'est en effet régulièrement ému de la situation, sur l'air : « C'est incroyable : tu es en position de jouer le titre, et tu ne te renforces pas dans la raquette. Tu espères y arriver avec trois intérieurs ? C'est inimaginable ! »

Doux euphémisme. A force de faire jouer Robinson plus de 35 minutes, dont 10 passées à s'économiser (forcément !) alors même qu'il est sur le parquet, CB engage un double pari colossal : d'abord celui, absolument sans garantie, que l'Américain ne se blessera pas ; puis celui d'hypothéquer tout simplement le reste de sa saison. Considérant les retombées financières, sportives et médiatiques que peut représenter un éventuel titre (qui ne refrappera peut-être pas à la porte de CB avant une



Antywane Robinson et les intérieurs choletais souffrent. Régulièrement dominé sous le cercle, moins agressif en défense, Cholet voit son avance fondre comme neige au soleil.

autre vingtaine d'année), Cholet joue très gros.

### Gelabale au poste 4 ?

Alors quelle solution ? Interne, forcément puisqu'officiellement, aucun renfort n'est prévu. « Antywane (Robinson) joue beaucoup trop, convient Erman Kunter. Je suis sûr qu'en jouant 10 minutes de moins, il marquerait autant, et

en plus il pourrait se reposer. »

En l'absence de solution externe, la seule alternative s'impose d'elle-même, mais ne va pas forcément de soi : « On va essayer de mettre plus Mike (Gelabale) au poste 4, » continue le Turc, sans conviction. Et pour cause : alors qu'il pèse maintenant sur le poste 3, apporte des solutions et

son expérience dans les instants cruciaux, l'ailier devrait se fondre dans un nouveau costume ? Les quelques tentatives déjà esquissées ont démontré qu'il n'est pas taillé pour lui. Surtout, les principaux adversaires de Cholet s'appuient tous sur des postes 4 très dominants, et systématiquement doublés : Salyers - Rupert au

Mans, Moerman - Dcellman à Orléans, Issa - Koundjia à Vichy, Akpomedah - Nichols à Gravelines, Terrell - Masingue (quand il joue aux côtés de Sene) à Hyères-Toulon, Dickens - Brun à Nancy, Campbell - Samnick à l'Asvel. A méditer.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Lundi 1<sup>er</sup> février 2010



## « Pas à 100% avant les As »

**Erman Kunter :** « Depuis quatre matchs, on est vraiment en difficulté. On baisse de régime, on perd notre agressivité. C'est vraiment dommage, cette période que l'on traverse, car on avait beaucoup d'avance sur les autres équipes. Maintenant, elle reviennent. Il va donc nous falloir refaire le trou. Sachant que l'on ne sera pas à 100% de nos moyens contre Vichy samedi, ni même à Roanne. Le but, c'est de revenir à notre meilleur niveau pour la Semaine des As. Ce qui est embêtant, c'est que si l'on ne joue pas à 100%, on n'est pas capable de battre grand monde. Toutes les équipes connaissent une baisse de régime dans la saison. Nous, c'est maintenant. Mieux vaut que ce soit en janvier qu'au mois d'avril. Mais ce qui est inquiétant, c'est que tout le monde est en train de baisser, sauf Mickaël Gelebale, qui a progressé.

Kévin Séraphin fait aussi un bon match, bien qu'il perde de la lucidité sur la fin, mais c'est normal : il est jeune et c'est la première fois qu'il joue 28 minutes. »

**Kévin Séraphin :** « On n'a pas joué en équipe. C'était une passe, un shoot. Personnellement, je suis satisfait de mon match, mais à quoi ça sert si au bout du compte l'équipe s'incline ? Les deux défaites sur la Côte d'Azur nous ont coûté pas mal de confiance. A Orléans, on perd clairement le match à l'intérieur. Ils ont été plus fort que nous dans ce secteur, où l'on est vidé. Maintenant, j'espère que cette défaite sera un mal pour un bien. On a eu du mal à réagir après Antibes et Hyères-Toulon, mais là, je pense qu'une claque pareille, ça va nous secouer, nous réveiller. Il faut qu'il y ait une prise de conscience. »

*Ouest France – Lundi 1<sup>er</sup> février 2010*



# Cholet coince...

Les Orléanais sortent grandis d'une victoire bien maîtrisée. Mais l'équipe des Mauges inquiète...

**ORLÉANS** –  
de notre envoyée spéciale

**NON, CHOLET** ne fantasme pas sur une éventuelle revanche aux As qui, le 18 février, à Villeurbanne, remettra Orléans sur son chemin en quarts de finale. « On va recevoir Vichy et aller à Roanne, et si on veut revenir à notre niveau aux As, il va y avoir du boulot », constatait un Erman Künter dépité mais pas si surpris que ça, après la déroute de ses troupes. Car Cholet enchaîne là une troisième défaite d'affilée et surtout, sa défense réputée (la 2<sup>e</sup> de Pro A à 70 pts encaissés) vient, en deux matches, de concéder 86,7 points de moyenne...

Voilà qui témoigne d'une sérieuse baisse de régime dans les Mauges. À la décharge de Cholet, il y a eu hier un match quasi parfait d'Orléans. « Il a fallu faire un gros match, avec un gros taux de réussite pour faire cet écart. On a fait un gros travail, défensif, on a su annihiler les points forts de Cholet », goûtait le coach orléanais Philippe Hervé.

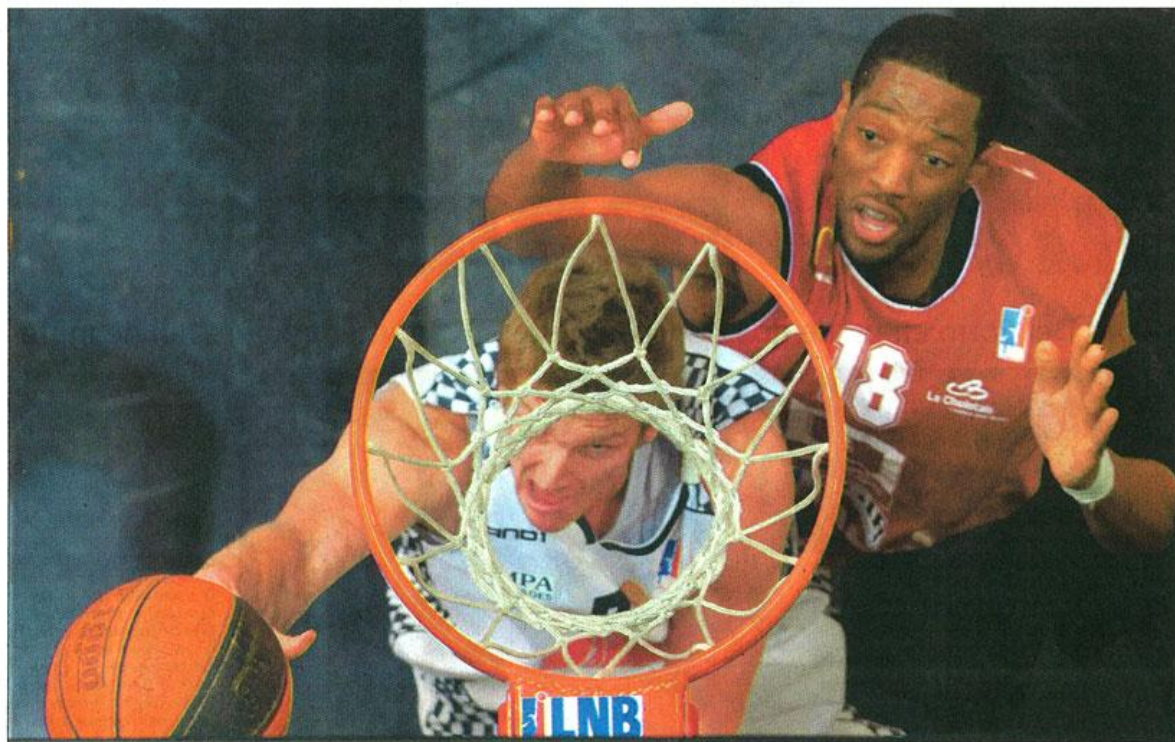
Et notamment en surclassant l'ennemi sous le cercle. On ne parle pas que du rebond, largement maîtrisé, mais aussi de l'agressivité offensive et de l'impact des grands, Ryvon Covile et Ludovic Vaty, qui ont laissé sans répondant des intérieurs choletais réduits à 29 % de réussite intérieure à la pause.

Bien sûr il y eut aussi le coup de patte impitoyable de Justin Doellman, dans le deuxième quart, où l'ex-Choletais ajustait douze points (à 100 %) pour creuser le premier écart (44-33, 19<sup>e</sup>).

## Grosse fatigue intérieure

Mais Orléans en était aussi arrivé là par la science de Laurent Sciarra, régulant de sept passes en onze minutes, et redonnant rythme et mouvement au ballon.

Bref, tout roulait pour Orléans, gérant sans souci le coup de moins bien de Cedrick Banks, et infligeant même un 11-0 en quatre minutes (74-57, 34<sup>e</sup>) à un Cholet qui sombrait sous le parquet... Avec un banc



**ORLÉANS, ZÉNITH, HIER.** – Cholet essuie un petit coup de mou depuis trois semaines, à l'image d'Antywane Robinson, un peu court pour arrêter l'intérieur d'Orléans Justin Doellman, plus que parfait hier. (Photo Alain Jocard/AFP)

absent (6 pts contre 51 pour celui d'Orléans), les hommes de Künter voyaient en plus leurs cadres dans le rouge. Et c'est le petit dernier, Kevin Séraphin, qui s'en sortait avec la meilleure évaluation du groupe (16). Et beaucoup de dépit. « Ils ont été plus forts que prévu sous le cercle. Antywane (Robinson) est bon, mais Randal (Falkner) était un peu cassé. C'est là-dessus qu'on perd le match », pestait le jeune intérieur

français. Il rejoignait un peu son coach quant à la grosse fatigue du secteur intérieur, première explication à la baisse de régime de Cholet selon lui. « On avait quatre intérieurs de base au départ. On a perdu Marquis qui n'a pas été remplacé. Alors, on utilise trop Antywane, et il doit tricher, il s'économise, plaideait le coach choletais. S'il jouait moins, il serait plus agressif en défense. » Un quatrième intérieur à venir ? On n'y

pense pas, dit-on. La solution alors ? « On va utiliser plus Mike Gelabale en poste 4 (ailier-fort), mais c'est difficile pour lui face à des joueurs comme Page (Roanne), Salyers (Le Mans), Issa (Vichy), qui sont plus grands, plus solides », considérait Künter. Mais on sentait bien dans son discours qu'il n'avait plus trop le choix...

LILIANE TRÉVISAN

ORLÉANS										88-69					CHOLET				
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Reb	Rate		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Reb	Rate
Banks	18	4	1/2	-	2/2	0-2	1	3	3	Causseur	16	2	1/5	0/1	-	1-1	1	2	2
Covile	28	16	7/14	-	2/4	3-3	1	5	5	Gelabale	27	8	3/7	2/3	-	1-3	3	4	4
Doellman	25	24	8/8	4/4	4/4	0-6	1	7	7	Elitsovichius	16	3	1/5	1/3	-	0-1	2	2	2
Curli	19	3	0/2	0/1	3/4	1-1	5	3	3	Mejia	30	8	3/12	1/3	1/1	2-0	4	3	3
A. Nichols	24	14	4/6	2/4	4/4	0-2	1	4	4	Séraphin	29	13	6/13	-	1/1	5-3	5	5	5
Vaty	12	13	5/7	-	3/3	0-4	8	8	8	Falkner	15	1	0/1	-	1/2	-	-	2	2
Moerman	20	9	4/7	1/1	-	4-3	4	4	4	Llineban	31	15	4/8	2/5	5/6	1-1	2	4	4
Sciarra	25	0	0/1	-	-	0-3	12	4	4	Robinson	36	19	7/15	3/7	2/2	2-2	1	1	1
Dobbins	29	5	2/5	1/4	-	0-2	14	4	4	TOTAL	200	69	25/56	9/22	10/12	12-11	12	12	12
TOTAL	200	88	31/52	8/14	18/21	8-26	21	21	21	Entraîneur : E. Künter									

Entraîneur : P. Hervé

88-69 (18-17, 28-18, 15-20, 27-14) Écarts. – ORL : + 23 (38<sup>e</sup>); CHO : + 5 (4<sup>e</sup>)  
Spect : 5 200. Arb. : MM. Bretagne, Gueu et Milliot.

L'Équipe – Dimanche 31 janvier 2010



# Cholet, une autre montagne à renverser



Transparent au Mans la semaine dernière dans la défaite de l'Entente (0 point, 3 rebonds en 23 minutes), Justin Doellman a l'occasion de se faire pardonner ce soir. D'autant qu'en face de lui, l'ailier fort américain retrouvera Antywane Robinson (de dos), le meilleur marqueur choletais.

## Blessés et malades à Cholet

Cholet, quatre défaites en tout et pour tout dans l'Hexagone depuis le début de la saison, en a concédées deux rien que la semaine dernière : à Antibes en Coupe et à Toulon en championnat. Sur un panier de Derrick Obasohan après la sirène... « Rageant », renâcle Erman Kunter. D'autant plus rageant, même, selon le cornac turc, qu'à Orléans, son équipe part « dans l'inconnu. On n'a pas pu travailler cette semaine comme on le souhaitait. »

Randal Falke, le meilleur

rebondeur offensif du championnat (4,63 prises de moyenne), a le dos bloqué depuis lundi ; et John Linehan, n°1 en Pro A pour les interceptions (2,7), n'a jamais aussi bien porté son surnom de virus. Victime d'une gastro-entérite... comme Jim Bilba, l'entraîneur assistant.

L'autre meneur de jeu, le Lituanien Arvydas Eitutavicius, se plaint d'une côte abîmée l'été dernier, déjà ; quant à Fabien Causeur, il s'est luxé le pouce gauche.

P.B.

■ Après Le Mans, le leader, et avant l'ASVEL, le champion de France en titre, l'Entente orléanaise s'attaque à Cholet, le deuxième, ce soir au Zénith. Quatre victoires, à l'amorce de la phase retour, les séparent déjà.

La cordée orléanaise enchaîne les escalades. Entre Le Mans et Villeurbanne, l'Entente lèvera les yeux, ce soir au Zénith, sur un autre sommet à conquérir, une nouvelle montagne à essayer de renverser : « Cholet est avec Le Mans l'une des deux équipes dominantes du championnat, distingue Philippe Hervé. À moins d'une accumulation de problèmes, on peut s'attendre à les retrouver aux deux premières places en fin de saison... » Son Entente, cinquième et rejetée à quatre victoires déjà, peut-elle encore rejoindre Cholet ? « À part pour Le Mans et Cholet, remet-il en perspective, sept équipes dans un mouchoir, le Top8 n'est encore évident pour personne aujourd'hui... »

Quand bien même Nando De Colo et Rodrigue Beaubois, ses deux rubis, ont quitté les Mauges l'été dernier, l'un pour la NBA, l'autre pour l'Espagne, Cholet a conservé sa rudesse et sa compétitivité ; sans doute même l'a-t-elle renforcée, avec John Linehan notamment. « Le premier défenseur

est toujours un élément clé, discerne le manager orléanais à propos du bourdon américain. Quand ils le voient mettre autant d'agressivité, les quatre derrière lui, ne peuvent qu'avoir envie d'élever la leur... »

Bousculés et finalement repoussés 64 à 57 à l'aller, les Orléanais avaient souffert de cette pression exercée tout terrain. De ce blizzard glaçant, destructurant, éreintant. « Peut-être est-ce moins le cas aujourd'hui ? C'est très usant, comprend Philippe Hervé. Et puis avec Mejia, Cholet a trouvé depuis quelque temps un attaquant de premier ordre. »

### Un rebond à tenir

Le Dominicain — qui avait été formé, à l'Université de DePaul, par l'ancien coach de Tony Dobbins, son garde du corps ce soir — virevolte, touche, pique, à 18 points de moyenne depuis dix journées. « Cholet marque maintenant beaucoup de points aussi, avec un pourcentage aux tirs à 3 points important (près de 46 % sur ses trois derniers matches, NDLR)... Il faudra réaliser un match complet pour s'imposer ! » Répondre au défi physique, déployer la même énergie, retrouver une adresse

fuyante au Mans, aussi... et tenir le rebond, envers et contre tout. « C'est une des grandes forces de Cholet, confirme Philippe Hervé. Son agressivité fait qu'au moment des tirs, beaucoup de joueurs se trouvent dans la zone intérieure... Il faudra être très solide au rebond. » Les cordes, les mousquetons et les piolets sont prêts ; les corps et les têtes aussi. « Après le contre-coup compréhensible d'après Coupe d'Europe et qualification pour les As, on a bien travaillé cette semaine, apprécie Philippe Hervé. On a besoin de ce sentiment. » Surtout au pied du mont rouge.

P.B.

> Ce soir à 20 heures au Zénith d'Orléans. Ouverture des guichets à 16 heures, des portes à 17 heures. Match des espoirs à 17 h 15.

Entrée : de 8 à 25 €. Tarifs réduits : 4 et 8 €. Restaurent hier soir environ 450 places à vendre.



## ► Les espoirs

### Les Choletais impressionnent

Auteur d'une énorme prestation défensive - 13 points encaissés en première mi-temps (!) - CB a laminé Orléans (50-68) sous les coups de boutoir de Maxime Chupin et Jean Veillet, auteurs de 28 points à eux deux. Les joueurs de Jean-François Martin restent plus que jamais en haut de tableau.

*Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 31-janvier 2010*

### Pro A Espoirs

Dijon - Rouen .....	80 - 83
Vichy - Hyères-Toulon .....	63 - 75
Orléans - Cholet .....	50 - 68
Nancy - Levallois .....	68 - 64
Poitiers - Chalon/Saône .....	84 - 71
Gravelines - Le Mans .....	53 - 78
Strasbourg - Villeurbanne .....	67 - 89
Roanne - Le Havre .....	64 - 78

	<u>Pts</u>	<u>J</u>	<u>G</u>	<u>P</u>
1. Villeurbanne	32	17	15	2
2. Cholet	31	17	14	3
3. Le Havre	31	17	14	3
4. Dijon	29	17	12	5
5. Nancy	28	17	11	6
6. Levallois	28	17	11	6
7. Le Mans	27	17	10	7
8. Poitiers	24	17	7	10
9. Gravelines	23	15	9	5
10. Rouen	23	17	7	9
11. Chalon/Saône	22	16	6	10
12. Hyères-Toulon	22	17	5	12
13. Orléans	21	17	4	13
14. Roanne	21	17	4	13
15. Strasbourg	18	16	2	14
16. Vichy	16	15	1	14

*Ouest France - Lundi 1<sup>er</sup> février 2010*



### 3. RÉCEPTION DACHSER

A l'occasion du déplacement de CB à Orléans, DACHSER, partenaire majeur du club, a convié une quarantaine de ses clients à assister à la rencontre en VIP.

Les convives ont pu ainsi échanger leurs impressions sur le match avec les joueurs et le staff et récolter quelques photos et autographes souvenirs.

Retour en images :

# DACHSER

## Intelligent Logistics



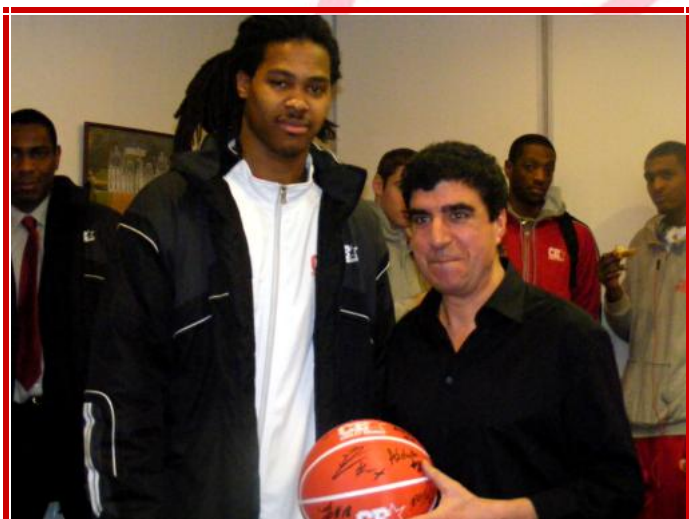


#### 4. RÉCEPTION BATISTYL

BATISTYL, partenaire du Cholet Basket Entreprise, a également invité une vingtaine de clients à cette belle affiche, avant goût du quart de finale de la Semaine des As, qui opposera ces deux mêmes formations le 20 février.

Après le match, les invités se sont retrouvés autour d'un cocktail dînatoire et ont eu l'opportunité de passer un moment privilégié avec les joueurs de CB.

Retour en images :





## 5. MARCELLUS SOMMERVILLE S'ENGAGE AVEC CHOLET BASKET



Cholet Basket vous annonce la signature de Marcellus SOMMERVILLE (28 ans – 2m00) jusqu'à la fin de saison. **Ce dernier viendra compléter notre effectif afin de continuer à jouer les premiers rôles en championnat et de disputer la Semaine des As et les play-offs dans les meilleures conditions. Il est qualifié pour jouer dès samedi lors de la rencontre CB/MICHY.**

Cet américain polyvalent au poste 4/3 est issu de l'Université de Bradley (NCAA). En 2006/2007, il signe son premier contrat européen avec l'équipe hongroise de Atomeromu SE Paks (15 matches avec 15,7pts et 5,6 rebonds de moyenne), avant de rejoindre la même saison

Angers BC 49 en ProB (20 matches avec 17,1pts et 6,4 rebonds de moyenne) et Chalon sur Saône en ProA (6 matches avec 9,7pts et 3,7 rebonds de moyenne).

Dès lors, il ne quittera plus les parquets de ProA et jouera successivement pour Le Havre en 2007/2008 (30 matches avec 14,1pts et 6 rebonds de moyenne) et la Chorale de Roanne en 2008/2009 (7 matches avec 15,1pts et 4,6 rebonds de moyenne). Après s'être blessé à Roanne, il s'engage en mars 2009 avec l'équipe belge de Dexia Mons-Hainault (8 matches avec 9,6pts et 3,9 rebonds de moyenne). Cette saison, Marcellus SOMMERVILLE a été engagé pour 2 mois par Chalon sur Saône comme pigiste médical de Brian BODDICKER. Il a effectué son dernier match sous les couleurs chalonnaises face à Cholet Basket (le samedi 19 décembre 2009) et s'était distingué en comptabilisant 18pts et 12 rebonds en 34 minutes de jeu pour 20 d'évaluation.

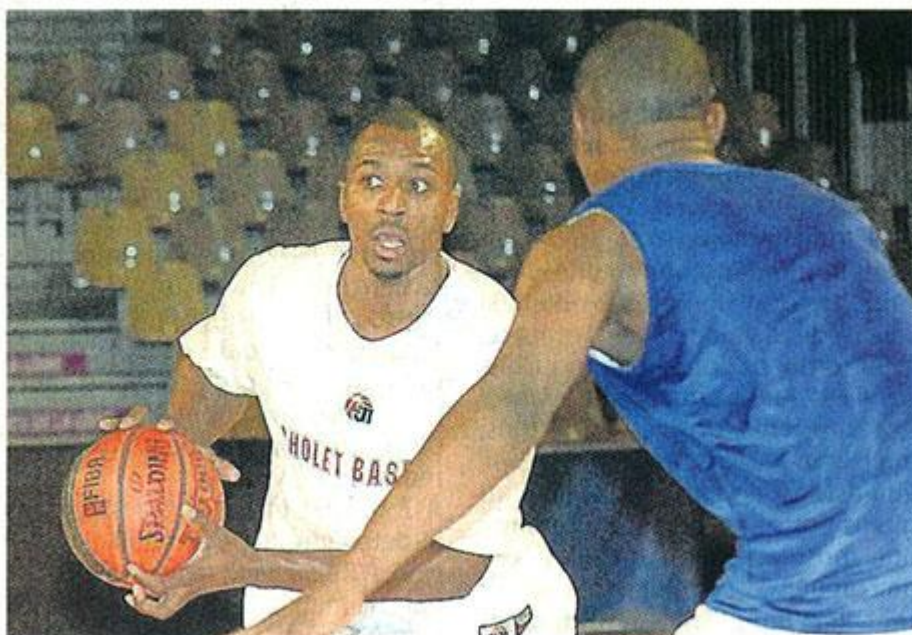
### **Basket-ball**

Cholet a recruté Marcellus Sommerville (28 ans, 2 m) pour la fin de la saison. Passé par Angers en 2006-2007, cet Américain connaît parfaitement la Pro A pour avoir ensuite évolué au Havre, à Roanne et à Chalon.

*Ouest France – Mercredi 3 février 2010*



## Marcellus Sommerville signe à Cholet



**Cholet, hier soir.** L'Américain Marcellus Sommerville est déjà à pied d'œuvre sur le parquet de la Melleraie. Photo CO - E. LIZAMBARD.

**Cholet Basket tient son renfort.** L'intérieur américain Marcellus Sommerville (28 ans, 2 m) a signé dans les Mauges jusqu'à la fin de saison. Un très bon coup pour CB.

« Si on recrute un nouveau joueur, ce ne sera pas un faire-valoir. » Patrick Chiron l'avait annoncé, lundi dernier, dans nos colonnes. Le président de Cholet Basket a tenu sa promesse. En signant Marcellus Sommerville, le club des Mauges a réalisé ce qui semble être une excellente opération. Véritable poste 4 moderne, plutôt adroit derrière la ligne primée pour un intérieur, l'Américain est une valeur sûre en Europe. Un grand voyageur aussi, passé par Roanne, Le Havre, la Belgique (Mons-Hainault), la Hongrie (Atomeromu) et même par à Angers, quand le club angevin évoluait en Pro B, lors de la saison 2006-2007. Bref, l'ancien étudiant de l'université de Bradley est un joueur référencé, aguerri au basket européen. Son dernier match en France, il l'a joué le 19 décembre dernier, sous les couleurs chalonaises face à... Cholet Basket ! Sommerville avait compilé, ce soir-là, 18 points et 12 rebonds. Mais Greg Beugnot, le coach de

Chalon/Saône, n'avait pas conservé le joueur - arrivé en cours de saison en tant que pigiste médical - et préféré prendre l'option d'un pivot. Les contacts entre CB et le joueur remontent au week-end dernier. L'agent de Marcellus Sommerville étant aussi le représentant de Fabien Causeur et Randal Falker, les discussions ont rapidement pris de l'épaisseur.

### A l'entraînement hier soir

« Les négociations ont été serrées, note tout de même Thierry Chevrier, le manager général de Cholet. Financièrement, on a mis un coup de vis. » Le joueur, arrivé tout droit de Chicago, s'entraînait déjà hier soir avec le groupe choletais.

Marcellus Sommerville offre une véritable alternative à Antywane Robinson sur le poste d'ailier-fort. En effet, l'Américain vaut en moyenne 15 points et 5 rebonds sur l'ensemble de sa carrière.

Son profil colle parfaitement à ce que demandait le coach Erman Kunter. Sera-t-il qualifié pour le match de samedi face à Vichy ? « On met tout en œuvre pour y arriver », glisse Thierry Chevrier.

**Freddy REIGNER**



## Basket-ball

# Sommerville renforce Cholet et retrouve l'Anjou

**Pro A. Cholet-Basket.** L'ancien Angevin rejoint la raquette choletaise, après des crochets par Le Havre, Roanne et Chalon-sur-Saône.

Ils n'ont pas perdu de temps. D'abord intransigeants quant à la venue d'un éventuel renfort à Cholet, le président Patrick Chiron et son staff ont donc revu leur position. Plus précisément, les dirigeants choletais œuvraient dans l'ombre depuis deux semaines. « J'avais même son nom depuis samedi soir, mais on attendait sa réponse » dévoile Thierry Chevrier, grand artisan, en concertation avec Erman Kunter, de cette arrivée qui propulse Cholet dans le camp des nantis de la Pro A : il sera l'un des seuls clubs à évoluer avec 10 joueurs professionnels, plus des espoirs de haut-niveau.

Surtout Cholet-Basket adresse là un message à ses adversaires, sans ambiguïté aucune : le club des Mauges continue à nourrir de réelles ambitions cette saison. « Marcellus Sommerville vient compléter notre effectif afin de continuer à jouer les premiers rôles en championnat, et de disputer la Semaine des As et les playoffs dans les meilleures conditions, » souligne le club dans un communiqué officiel.

### Déjà acclimaté

Cholet-Basket réussit là une belle opération. A trois niveaux. Primo, parce que Sommerville va « permettre à Antywane Robinson de souffler un peu, remarque Erman Kunter. D'autant qu'il correspond bien au profil que l'on cherchait. C'est un vrai poste 4, qui peut aussi shooter de loin. »

Secundo, parce que l'Américain est parfaitement habitué aux joutes de la Pro A. Après qu'Angers lui a mis le pied à l'étrier, il a filé directement vers



Marcellus Sommerville retrouve l'Anjou. Après avoir porté les couleurs d'Angers, l'Américain défendra désormais le maillot de Cholet-Basket et devrait être qualifié pour la réception de Vichy, samedi

l'élite hexagonale, pour ne plus la quitter. « C'est un facteur important : il est passé au Havre, à Roanne et à Chalon. Il est donc déjà acclimaté au championnat de France, » savoure le technicien turc.

Tertio, l'intérieur américain jouit d'une réputation non-usurpée de bosseur discret. « Ses passages en Pro A furent tous plutôt convaincants, » souligne le coach choletais. Avec 14,1 points et 6 rebonds de moyenne en

30 matches au Havre (2007-2008), Sommerville s'était révélé au monde du basket français. Son passage à Roanne, la saison suivante (15,1 points et 4,6 rebonds de moyenne en 7 matches) n'allait que confirmer son potentiel, avant qu'une blessure au genou ne brise son bel élan. Arrivé dans une équipe chalonnaise en quête de repères, Sommerville signa une ligne de stats un tantinet moins convaincante comme pigiste médical

de Brian Boddicker cet automne (10 points, 5 rebonds), mais avait explosé pour son dernier match en Bourgogne, mi-décembre (18 points, 12 rebonds et 20 d'évaluation, en 34'). C'était face à Cholet, où tous les postes sont désormais doublés, propulsant Erman Kunter à la tête d'une véritable armada. Reste plus qu'à la conduire à bon port...

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Mercredi 3 février 2010



# Espèce protégée

Ludovic Vaty et Kevin Séraphin sont deux jeunes intérieurs français... qui jouent. Une rareté dans le contexte actuel.

**SAMEDI SOIR**, au Zénith d'Orléans, on les a bien vus. Et pas seulement parce qu'ils étaient grands. Kevin Séraphin (2,05 m, 20 ans) a cumulé la meilleure évaluation pour Cholet, et Ludovic Vaty (2,06 m, 21 ans), la deuxième pour Orléans. Tous deux ont aussi tenu leur rang sur les terrains européens, en Euroleague pour Vaty, en Eurocoupe pour Séraphin, et sont aujourd'hui des joueurs français majeurs en Pro A. Dans un Championnat qui fait la part belle aux joueurs étrangers, c'est déjà une bonne carte de visite.

Car les grands, Français de surcroît, sont une espèce rare : leur maturité est très lente (25-26 ans) et ils n'entrent donc que rarement dans la stratégie imposée aux entraîneurs de recherche de la performance à court terme, donc des victoires, qui obsède la plupart des clubs. Et quand ils jouent, en sélections jeunes, les diktats d'un certain style de jeu et la course aux médailles européennes les éloignent des exigences et des fondamentaux spécifiques à leur poste.

## Aux portes de l'équipe de France ?

« Dans les sélections comme dans les clubs, on valorise plus les résultats que la formation, déplore Philippe Hervé, coach d'Orléans. En équipe de France jeunes, ce sont les résultats avant tout, on ne les

forme pas. On joue sur des qualités athlétiques, mais pas avec des qualités techniques de haut niveau. Globalement, les fondamentaux ne sont pas là, et ils ne sont pas prêts question lecture de jeu, c'est la catastrophe. » Ce que confirme Jim Bilba, qui fut l'un des meilleurs intérieurs français. « On essaie d'aller au plus vite, pour plus de rentabilité de l'équipe, et souvent, quand ces jeunes arrivent, il y a un gros écart entre leur potentiel et leur connaissance du jeu », dit l'assistant-coach choletais. Vaty et Séraphin en conviennent (voir par ailleurs), le fossé entre les compétitions de jeunes et la Pro A est souvent traître. Leur temps de jeu, leur efficacité en Championnat, leurs responsabilités et la confiance de leurs coaches sont des indicateurs bien plus fiables de leurs réels progrès. Qui devraient les amener, sauf incident, aux portes de l'équipe de France. « Ludo a été solide, depuis le début de la saison, et il a une grosse marge de progression, physiquement et techniquement », juge son coach, Philippe Hervé. Vaty avait déjà été appelé par Vincent Collet, l'été dernier, en préparation avant l'Euro 2009. Quant à Kevin Séraphin, éligible pour la draft NBA 2011, il a déjà été dominant chez les moins de 20 ans lors de l'Euro 2009 (12 pts, 5 rbs) et mérite maintenant d'être vu plus haut. Ce qui ne saurait tarder. — L. T.

## LES JEUNES À SUIVRE EN PRO A

❑ **Adrien MOERMAN** (2,04 m, 21 ans, Orléans). — Habitué de médailles en jeunes, commence à se faire une place (8 fois dans le cinq majeur) à Orléans. Son tir extérieur n'est pas encore fiable (19 % à 3 pts). **Ses stats** : 6,8 pts et 4,1 rbs en 17 min.

❑ **Bangaly FOFANA** (2,12 m, 20 ans, ASVEL). — A plus joué en Euroleague (10 min de moyenne et un match à 6 pts-10 rbs contre Zagreb) qu'en Championnat. Une liane qui manque de densité physique et de maîtrise technique. Mais intelligent et gros mental. **Ses stats** : 1 pt et 1 rbd en 6,5 min.

❑ **Sarra CAMARA** (2,04 m, 20 ans, Le Havre). — « Un gros cœur, un battant », dit son coach, Jean-Manuel Sousa. Un défenseur efficace, mais deux ans de basket seulement et donc des lacunes. **Ses stats** : 3,5 pts et 3,5 rbs en 10 min.

❑ **Romain Duport** (2,17 m, 23 ans, Le Havre). — Très tardif pour cause de fragilité physique et blessures à répétition. Habile de ses mains, aime à s'écarter pour shooter. **Ses stats** : 8 pts et 6 rbs en 17 min.



**Ludovic  
VATY**

**ORLÉANS**  
8,5 pts et 4,7 rbds  
en 17 min.



**Kevin  
SÉRAPHIN**

**CHOLET**  
4,8 pts et  
3,6 rbds  
en 13 min.



Ils ont beau être jeunes et français, Ludovic Vaty et Kevin Séraphin, deux intérieurs de la nouvelle génération, arrivent petit à petit à se faire une place dans les collectifs de Cholet et d'Orléans.

(Photos Richard Martin/  
*L'Équipe*)

*L'Équipe* – Dimanche 31-janvier 2010



# « Il faut du temps »

**LUDOVIC VATY** et **KEVIN SÉRAPHIN** expliquent pourquoi il est difficile de s'imposer pour les jeunes intérieurs.

**« ON DIT QUE le développement d'un intérieur est très lent. Vous sentez-vous en retard dans votre carrière ?**

**Ludovic Vaty :** c'est vrai que c'est plus long pour nous, parce qu'à l'intérieur il y a beaucoup de... vices qu'on ne connaît pas quand on est jeunes. En Euroleague, par exemple, où les intérieurs sont plus techniques, ces petits coups de vice, on ne les voit quasiment pas. C'est ça avoir du métier, et pour affiner tout ça, il faut du temps.

**Kevin Séraphin :** moi, j'ai plutôt l'impression d'être un peu en avance, par rapport aux jeunes qui ont débuté avec moi. J'ai démarré le basket il y a cinq ans. Je sais que j'ai un bon physique. Et la chance d'être bien mobile, peut être parce que j'ai d'abord joué au foot pendant six ans...

**– Que vous a-t-on fait travailler en premier et en priorité ?**

**– L. V. :** la dureté. Je l'avais déjà un peu car j'avais déjà une certaine agressivité naturelle, on m'a dit que c'est ce qu'il fallait en premier, que la technique, tout ça, on apprendra ça après.

**– K. S. :** le shoot ! Et ça me faisait bizarre parce que je n'avais jamais touché un ballon de basket avant, j'envoyais de ces *air-balls* ! C'était au pôle de Guyane. Donc le shoot, puis petit à petit le dribble.

**– Comment envisagez-vous l'évolution de votre physique ?**

**– L. V. :** il faut que je prenne encore du poids, de la masse. En Euroleague, ils sont tous plus grands et plus lourds.

**– K. S. :** je n'ai que vingt ans et je voudrais être encore plus costaud mais sans devenir lourd, sans perdre ma capacité à me déplacer.

**Séraphin : « En Pro A, il y a des bêtes »**

**– Comment expliquez-vous que, même performants en équipes de France jeunes, les jeunes intérieurs français ont du mal à jouer en Pro A ?**

**– L. V. :** ce n'est pas facile. On a du mal à jouer, face à des joueurs plus expérimentés, on n'est pas les premières options. Et en Pro A, par rapport aux compétitions de jeunes, c'est beaucoup plus physique et le jeu est plus posé. Il faut s'adapter.

**– K. S. :** quand je suis sorti de l'Euro, j'étais dans le meilleur cinq, et je m'attendais direct à jouer en Pro, pas vingt minutes, mais au moins quinze. Et le premier match... je n'ai pas joué. Ça m'a un peu calmé. Le départ de Claude (*Marquis*) m'a ouvert une porte. C'est un Championnat dur, assez athlétique. Et avec en plus des bêtes comme Nsonwu, Sene. Ce n'est pas évident d'y dominer.

**– D'après les coaches, le problème c'est aussi que le fantasme des grands, c'est de jouer comme les petits, plus loin du cercle. Vrai ou faux ?**

**– L. V. :** j'ai beaucoup entendu ça, oui. Mais je ne me sens pas concerné. Moi, je préfère être près du cercle, avoir du contact dans la raquette plutôt que de m'éloigner. Mais j'en connais pas mal qui fantasment comme ça.

**– K. S. :** perso, j'aime bien mon poste. Bien sûr que j'aurais aimé être à l'aile et dunker sur tout le monde mais il faut rester réaliste. Je me dis que je suis plus efficace près du cercle. »

**LILIANE TRÉVISAN**